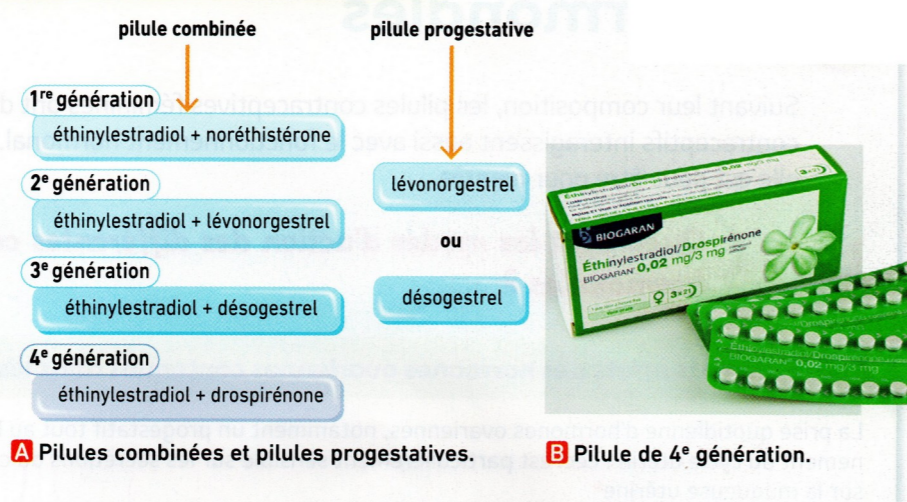


## Des hormones de synthèse proches des hormones naturelles

Une pilule contraceptive contient des hormones de synthèse mises au point par des chercheurs et produites par des laboratoires pharmaceutiques.

Les pilules les plus utilisées sont des pilules combinées, associant un œstrogène et un progestatif (c'est-à-dire une molécule dérivée de la progestérone).

Il existe une grande diversité de pilules : c'est à partir de la ou des molécules utilisées que sont définis les types de pilules et les « générations » de pilules (A et B). C'est un médecin ou une sage-femme qui peut proposer la pilule la mieux adaptée à chaque personne.

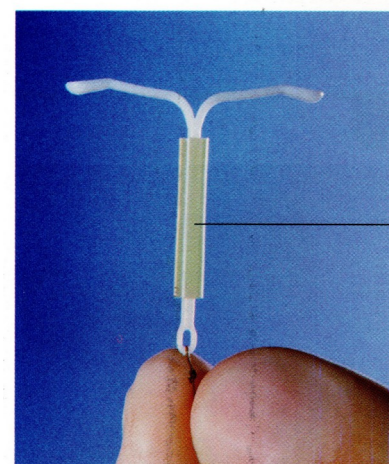


(d'après Bordas, édition 2019 pp 250)

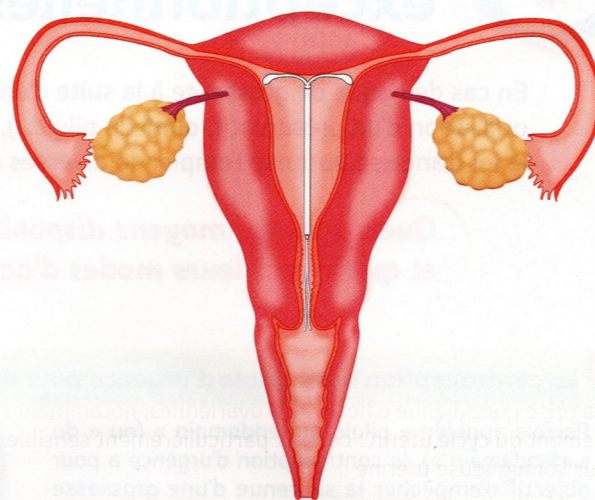
## D'autres dispositifs hormonaux

Chez la femme, les hormones contraceptives peuvent être apportées sous une autre forme que la pilule : il en va ainsi des implants ou des patchs.

Le dispositif intra-utérin (DIU), appelé à tort « stérilet », est un objet en matière plastique placé par un médecin ou une sage-femme dans la cavité utérine, en principe pour plusieurs années. Sa présence s'oppose au passage des spermatozoïdes et empêche la nidation.



réservoir de progestatif

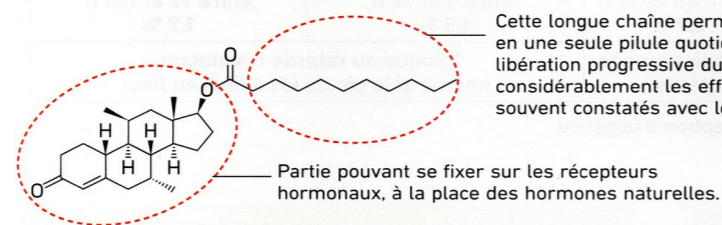


Certains DIU, comme celui présenté ci-contre, contiennent un réservoir qui libère en continu un progestatif\*. Celui-ci agit sur la muqueuse utérine en empêchant son développement, ainsi que sur les sécrétions du col de l'utérus et des trompes. Son efficacité est proche de 100 %.

(d'après Bordas, édition 2019 pp 249)

## La pilule pour homme bientôt disponible ?

De récents essais d'une pilule pour homme, actuellement dénommée DMAU (undécanoate de diméthandrolone) ont donné des résultats jusqu'ici sans précédents dans ce domaine. Cette pilule contient une molécule de synthèse qui agit, comme chez la femme, en diminuant les sécrétions hypophysaires. En conséquence, les testicules ne produisent plus de spermatozoïdes et le niveau de testostérone endogène\* est bas.



(d'après Bordas, édition 2019 pp 249)

Molécule de synthèse de la pilule pour homme.

## Les infections sexuellement transmissibles

### CHLAMYDIOSE

Cause : Bactérie *Chlamydia*

- Traitement existant
- Risque de stérilité

### BLENNORAGIE

Cause : Maladie bactérienne

- Traitement existant
- Risque de stérilité

### HEPATITE B

Cause : Virus VHB

- Pas de traitement existant
- Vaccination possible

### PAPILLOMAVIRUS (HPV)

Cause : Certains virus HPV

- Pas de traitement existant
- Vaccination possible
- Risque de cancer du col de l'utérus

### SIDA

Cause : Virus VIH

- Traitement existant
- Maladie mortelle en l'absence de traitement

On parle d'infection et non de maladie car on peut être infecté et donc contagieux sans être malade. On dit que les infections sont sexuellement transmissibles car elles peuvent être transmises lors d'un rapport sexuel, par pénétration ou lors d'un rapport oral (fellation, cunnilingus), par le biais du sperme ou des sécrétions vaginales.

(d'après le Belin, Ed. 2019, pp 222)

### PAPILLOMAVIRUS HUMAINS (HPV)



80 % des femmes infectées au cours de leur vie

70 % des cancers du col sont dus aux HPV

### TRANSMISSION

- Le plus souvent lors d'un rapport sexuel, avec ou sans pénétration



Tous les 3 ans DÉPISTAGE

- Frottis du col pour les femmes de 25 à 65 ans
- Les frottis permettent d'éviter 9 cas de cancer sur 10

### PRÉVENTION

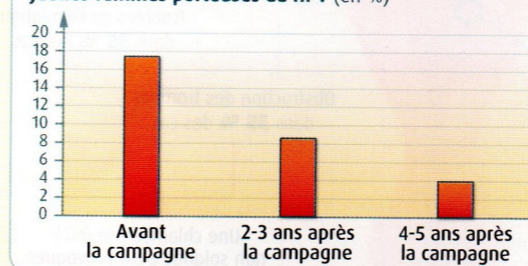
- Vaccination dès 11 ans jusqu'à 14 ans
- Rattrapage possible jusqu'à 19 ans

### Papillomavirus humain et cancer du col de l'utérus.

En France, 3000 nouveaux cas de ce cancer sont diagnostiqués chaque année.

(d'après le Belin, Ed. 2019, pp 223)

Jeunes femmes porteuses du HPV (en %)

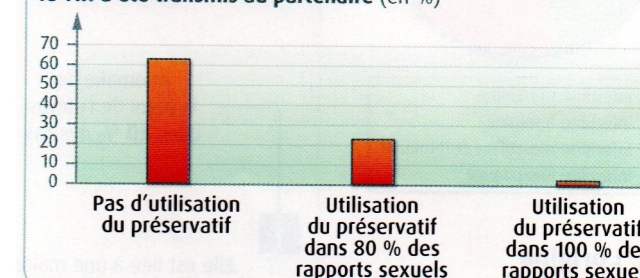


Une étude a mesuré les effets d'une campagne de vaccination sur la proportion de jeunes femmes sexuellement actives porteuses du virus HPV. Des études menées par l'Agence nationale de sécurité du médicament en France et par l'Organisation mondiale de la santé ont montré que l'utilisation de ce vaccin ne présentent aucun risque, contrairement à ce qu'affirment de nombreux sites Internet qui ne sont ni scientifiques ni médicaux. On dispose ainsi d'un vaccin sûr qui protège de la contamination par le virus HPV.

### Effets de la vaccination contre le virus HPV.

(d'après le Belin, Ed. 2019, pp 223)

Pourcentage de couples au sein desquels le VIH a été transmis au partenaire (en %)



**Effets du préservatif sur la transmission du virus VIH.** Lors d'une étude basée sur des couples dont l'un des partenaires est porteur du virus VIH, on a mesuré le taux de transmission du virus au partenaire non-porteur après 100 rapports sexuels, protégés ou non.

(d'après le Belin, Ed. 2019, pp 223)

## Des maladies dues à des microorganismes

D'après l'OMS\*, plus d'un million de personnes contractent chaque jour une infection sexuellement transmissible.

Il existe plus d'une trentaine de bactéries, virus et parasites pouvant se transmettre par voie cutanée lors des contacts sexuels. Les symptômes les plus courants sont des sensations de brûlure, douleurs abdominales, ulcérations génitales\*, pertes vaginales\*. Cependant, on peut avoir été contaminé sans présenter de symptômes apparents et donc transmettre l'agent infectieux.

Les IST sont de gravité très variable. La plupart se soignent facilement, mais, si elles ne sont pas dépistées et traitées, elles peuvent entraîner de graves complications (infertilité, surtout chez la femme) et continuer à être transmises. Un seul rapport non protégé suffit pour être contaminé !

Infections bactériennes	Infection due à un unicellulaire*	Infections virales
blennorragie (gonorrhée), chlamydie, syphilis	trichomonase	VIH (SIDA), hépatite B, herpès génital, papillomavirus (cancer de l'utérus)

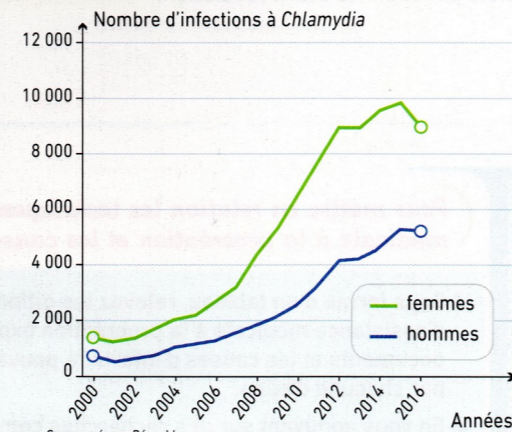
(d'après Bordas, édition 2019 pp 255)

## La chlamydie, une IST à faire dépister pour mieux la soigner

La chlamydie est causée par la bactérie *Chlamydia trachomatis*. Cette IST est parmi les plus répandues chez les 18-24 ans. Chez plus de 50 % des individus, l'infection ne provoque aucun symptôme. Pourtant, elle est responsable, chez la femme, de 50 % des infections des trompes (salpingites) et de 70 % des cas de stérilité par obstruction des trompes. Chez l'homme, les conséquences sont souvent moindres, mais une stérilité est possible.

La surveillance des IST permet d'établir des politiques de santé publique : de nombreux laboratoires et organismes collaborent au sein de réseaux de surveillance des IST qui publient régulièrement des données et diffusent des recommandations.

L'utilisation du préservatif et le dépistage régulier en cas de rapports sexuels non protégés sont très importants, à titre individuel, mais aussi pour limiter la propagation de cette maladie.

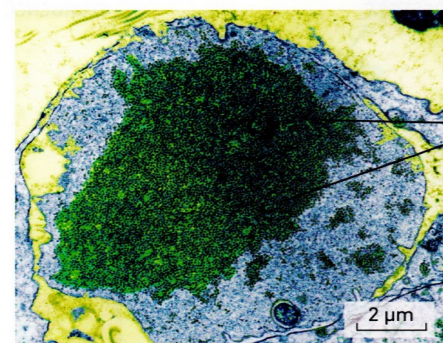


■ L'augmentation des infections à Chlamydia.  
Source : réseau Rénachla.

(d'après Bordas, édition 2019 pp 255)

## Un vaccin en prévention du cancer du col de l'utérus

Les papillomavirus (HPV) sont responsables d'infections très fréquentes souvent bénignes\* et passant même inaperçues. Mais ces virus sont aussi responsables d'un grand nombre de cas des cancers de l'utérus (3 000 nouveaux cas diagnostiqués par an en France).



A Cellule infectée par le virus HPV (microscopie électronique).



Un dépistage systématique a été mis en place et il existe un vaccin proposé aux adolescentes : il protège la personne contre cette infection et contribue aussi à réduire sa propagation.

(d'après Bordas, édition 2019 pp 255)

## Différents moyens contraceptifs

### Les préservatifs, des moyens de contraception efficaces qui protègent des IST

Le préservatif, masculin ou féminin, est une barrière efficace permettant de se protéger des IST, y compris du VIH. C'est aussi un moyen de contraception sûr, à condition d'être bien utilisé.



A Bien utiliser un préservatif.

- L'utiliser systématiquement.
- Utiliser un lubrifiant à base d'eau ou de silicone (jamais de produit gras).
- Le mettre en place correctement (ne pas hésiter à s'entraîner).
- Ne pas ouvrir avec les dents, faire attention aux ongles !



B Préservatif masculin (à gauche) et préservatif féminin (à droite).

(d'après Bordas, édition 2019 pp 255)



Dispositif intra-utérin en cuivre (DIU ou stérilet)

Posé par un gynécologue dans l'utérus, il empêche la nidation de l'embryon par inflammation de la muqueuse utérine et le cuivre qu'il contient rend les spermatozoïdes inactifs. Il est efficace à 99 %.



Spermicide

Gel à placer dans le vagin qui détruit les spermatozoïdes, à associer avec un diaphragme. Dans la pratique (en prenant en compte les erreurs d'utilisation) il est efficace à 71 %.



Diaphragme

Se pose sur le col de l'utérus pour empêcher le passage des spermatozoïdes. Dans la pratique il est efficace à 88 %.

**Quelques moyens de contraceptifs non hormonaux.** Ces différents moyens ont respectivement des avantages et inconvénients. Ils ne constituent pas une barrière au passage des microorganismes pathogènes responsables des IST.

(d'après le livre scolaire, édition 2019, pp 244)